

La Noirmoutrine

(sur l'air de la Paimpolaise)

Notre île faut-il vous la dépeindre
Il vaut mieux que vous veniez chez nous
Le mal de mer n'est pas à craindre.
Car le passage est des plus doux.
De Pornic parti on arrive ici
Tout dispos sans chagrin, sans bile
L'air du bord nous a mis en train
A l'aise on peut saluer l'île
Noirmoutier et les Noirmoutrins

Quand on aborde à l'estacade
A peine sorti du bateau
On organise les cavalcades
Après avoir vogué sur l'eau
Et les braves coursiers (inaudible)
C'est très bien aux gens de la ville
De nous venir entre deux trams
Visiter la plus belle des îles
Noirmoutier et les Noirmoutrins

Ou bien à l'ombre de vieux chênes
On s'installe petits et grands
Pensant aux restrictions prochaines
On fait des pique-niques épatants
Après la liqueur
Tout le monde chante en chœur
Ici la vie est bien facile
Faudra venir dans ce petit coin
Si c'est comme ça partout dans l'île
Qu'il fait bon être Noirmoutrin

Voyez la dune, la falaise
On se promène sur le sable chaud
On parcourt le bois de la Chaize
Depuis la Clère jusqu'aux Sableaux
On entend qu'un cri
De ces gens ravis
Quand on a des 1.000 et de 100
Faut vraiment n'être pas malin
Si l'on ne vient pas voir notre île
Noirmoutier et les Noirmoutrins

Au trop du cagniot qui vous porte
On arrive devant le château
Une clé vous en ouvre la porte
C'est ainsi qu'on en fait l'assaut
Et du haut des tours
On regarde alentour
Quel panorama se défile
Et que l'Amérique est donc loin
D'en haut l'on embrasse toute l'île

Noirmoutier et ses Noirmoutrins
Qui ne connaît pas nos patates
Ce tubercule si savoureux
La première fois que vous en goûtâtes
Esc-que vous n'en fûtes pas heureux
C'est à Noirmoutier qu'est né Parmentier
Pour ce bon produit si utile
Que les riches même en on besoin
Ne manquez pas de bénir notre île
Noirmoutier et ses Noirmoutrins

D'horizon notre vue est pleine
Venez voir nos marais salants
On dirait un camp dans la plaine
Tous ces cônes de mulons blancs
Si vous approchez un peu votre nez
Ça vous a odeur de violette
Ça embaume tout votre chemin
Ça rapporte surtout de la galette
A Noirmoutier et à ses Noirmoutrins

Voyez la coiffure de nos femmes
La quich'notte qu'elles portent aux champs
C'est moins dur qu'un chapeau Mesdames
Et c'est beaucoup moins élégant
Mais contre le soleil
Il n'y a rien de pareil
Le visage sous papier fragile
Conserve la fraîcheur de leur teint
Ça remplace les ombrelles dans l'île
Et ça plaît à nos Noimoutrins

On pourrait comme ça vous en faire
Des tas et des tas de couplets
Et l'éloge de notre terre
Ne serait pas encore complet
Ce que voyez vous
L'on trouve chez nous
De gros défauts toute une pile
Mais l'amour de notre patelin
On est fier de vivre en notre île
On est fier d'être Noirmoutrin

Chantée par Auguste Nicoux, de Barbâtre, février 1982.

